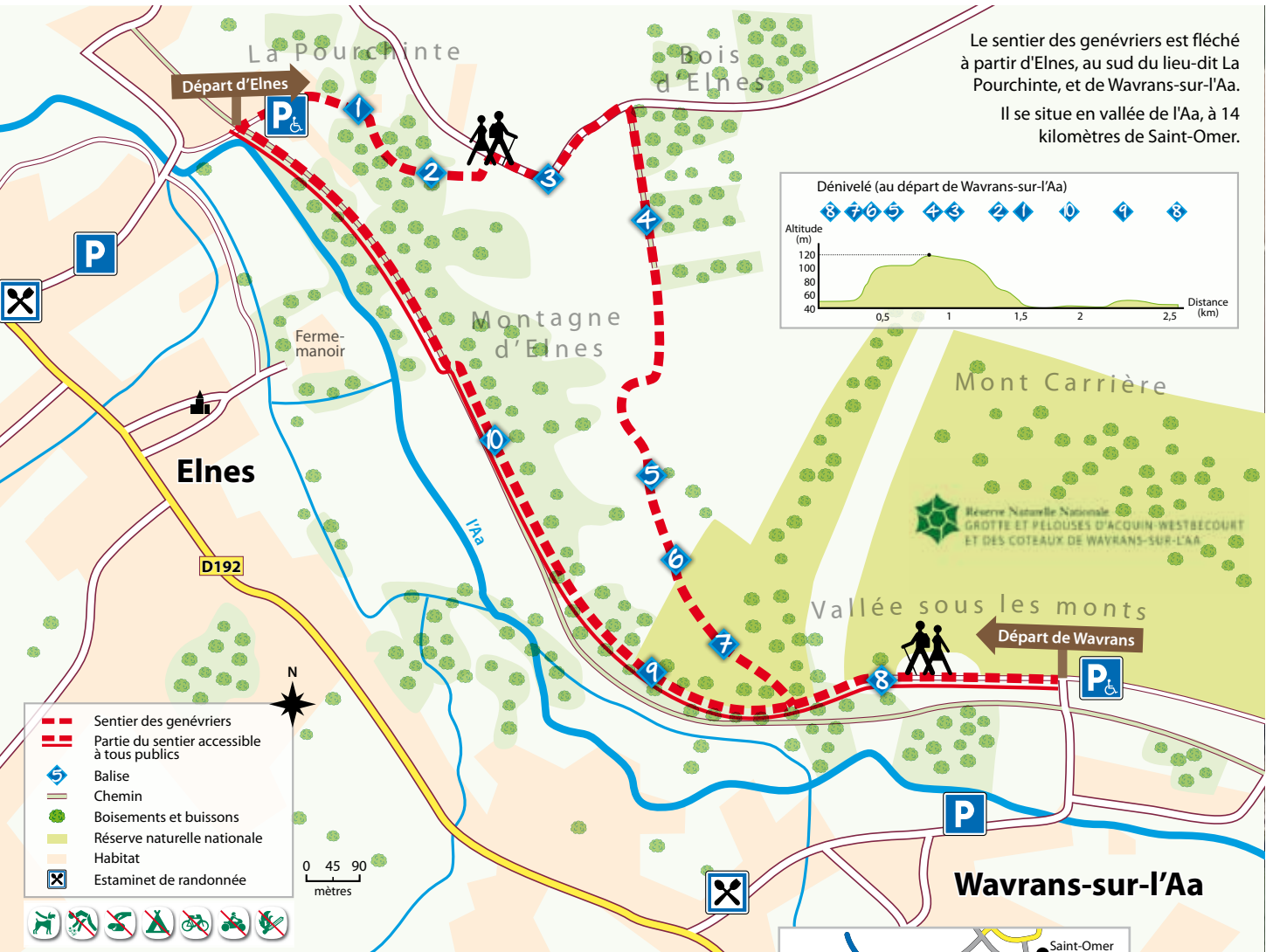
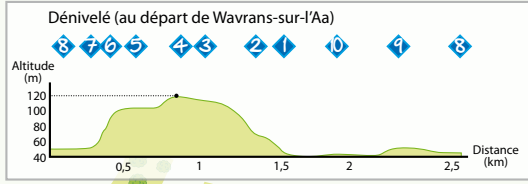


Le sentier des genévriers est fléché à partir d'Elnes, au sud du lieu-dit La Pourchinte, et de Wavrans-sur-l'Aa.
Il se situe en vallée de l'Aa, à 14 kilomètres de Saint-Omer.

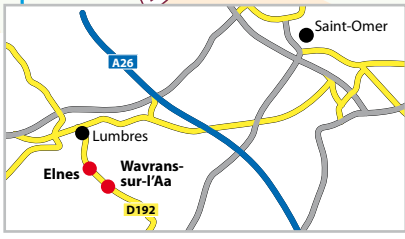


En chemin, vous apprécierez l'étonnante variété de petites plantes qui fleurissent parmi les herbes folles. Communes ou très rares, ces fleurs sauvages offrent couleurs et senteurs au paysage, pollen et nectar aux insectes. Sachez les apprécier sans les cueillir, vous permettrez à d'autres promeneurs d'en profiter également.

Savez-vous les reconnaître ?



A : Orchis homme-pendu - B : Gentiane d'Allemagne - C : Ancolie commune
D : Hélichthème vulgaire - E : Platanthère verdâtre



Renseignements : auprès du Conservatoire au 03 21 54 75 00
Conception : Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais - Crédits photos : D. Heubrew, T. Inarez, S. Corlie, C. Vanaspiegelhem, J.-A. Jorant, S. Gougard, J. Holliday, A. Janczak, S. Deleberg, C. Richard
Impression sur Saintmat green (60% recyclé, 40% FSC) - Nord-Imprim - Octobre 2011



Sentier des genévriers

Boucle de 3 km : 1 h 30
Au départ d'Elnes ou de Wavrans-sur-l'Aa
Tronçons raides et escarpés
En partie accessible à tous publics
Balisage : losange bleu avec genévrier



Généralités

Les pelouses recouvrant ces coteaux sont des espaces d'une très grande richesse écologique. Cette promenade a été aménagée pour que vous puissiez les découvrir dans les meilleures conditions.

Vous rencontrerez sur votre chemin des bornes numérotées, illustrées par un genévrier. Chacune de ces stations est commentée dans ce dépliant.

Merci de respecter ces quelques règles : tenez vos chiens en laisse, ne quittez pas les chemins, ne cueillez rien, ne ramassez pas de cailloux (craie/silex), respectez la tranquillité des moutons.

➔ *Empruntez courageusement le petit sentier qui passe au dessus de la carrière... Echauffez-vous ! La montée est rude !*

1. Un coteau de craie

Ce coteau a été taillé dans la craie de l'Artois par l'Aa qui était alors un fleuve beaucoup plus important que celui qui maintenant serpente en bas. Contrairement aux plateaux et vallées qui ont été peu à peu recouverts de limons, ces coteaux ont gardé leur affleurement crayeux du fait de leur forte pente.

Dans la carrière où l'on extrayait la craie pour amender les champs, il y a de nombreux restes d'organismes marins. Ces fossiles prouvent que la mer était présente ici à l'époque du Crétacé (-100 millions d'années).

➔ *En suivant l'itinéraire, vous continuez votre montée au travers du coteau, parmi les genévriers.*

2. Autour d'un genévrier

C'est le seul conifère indigène de notre région (pins et sapins ont été introduits par l'homme).

Petit arbuste typique des pâturages extensifs des coteaux, vous le repérez facilement de loin se profilant droit et sombre en petit bouquet ou solitaire. Sa baie sert à aromatiser le genièvre, le gin, la choucroute. Elle a aussi des vertus médicinales.

➔ *Rattrapez la route en traversant le champ et avant de terminer votre montée, retournez-vous pour regarder le paysage.*



Certains genévriers ont des fruits, d'autres non. Savez-vous pourquoi ?

Les fleurs mâles se développent sur certains genévriers, tandis que les fleurs femelles qui se transforment en fruits s'épanouissent sur d'autres pieds. On dit que c'est un arbuste dioïque.



3. Vue panoramique sur Lumbres

La montée de la Pourchinte vous offre un point de vue exceptionnel sur la ville de Lumbres.

Repérez les principales routes, les industries (la papeterie, la cimenterie et sa carrière), la cité, les petits immeubles... et aussi les vieilles maisons, l'église, la rivière, les zones boisées.

4. Le site archéologique

Ce plateau qui surplombe la vallée était occupé à l'époque néolithique (2500 ans avant J.C.).

Si vous avez le bon coup d'œil, vous trouverez au bord du champ un éclat de silex, vestige de taille d'outils préhistoriques. Ces éclats présentent des traces qui permettent de les reconnaître ! Ils ont été détachés d'un galet de silex par percussion avec un autre gros silex : le percuteur.

N'entreprenez pas de recherches à travers les champs qui sont des propriétés privées. Respectez les cultures.

5. La dynamique de la végétation

Le sol essentiellement crayeux des coteaux ne permet qu'à certaines plantes de se développer. Ce sont notamment les très belles orchidées.

À l'endroit où vous vous situez actuellement, l'embroussalement gagne, certaines graminées comme le brachypode, les arbustes (prunellier, cornouiller) et les arbres (frêne, hêtre) tendent à remplacer la flore exceptionnelle des coteaux.

Pour préserver les pelouses calcaires et donc maîtriser l'embroussalement, les gestionnaires des coteaux se sont inspirés de méthodes ancestrales comme le pâturage des moutons qui permet d'entretenir les pelouses.



6. Le paysage de la vallée d'Elne et de Wavrans

Comment sont disposés les grands ensembles de même couleur ? Admirez la grande ferme-manoir près de la rivière. Quels matériaux ont été utilisés pour l'habitation ? Les dépendances ? Comparez ce paysage rural avec celui de Lumbres.

Les zones boisées se situent dans le fond des vallées, les pâtures en bordure de ces vallées et les champs sur les hauteurs. Ceci est dû aux qualités du sol de plus en plus limoneux quand on s'approche du lit de la rivière. L'origine du château d'Elne remonte au XIV^e siècle. L'habitation est en pierre taillée et en ardoises, matériaux nobles tandis que les dépendances utilisent des matériaux plus humbles : silex, torchis, briques, tuiles.

7. La vie secrète de la pelouse

Asseyez-vous dans les hautes herbes, et attendez... Regardez, sentez, écoutez. Découvrez la nature d'un œil de lilliputien. Quelle vie intense !

La jolie Zygène rouge et noire est posée par ici. Son corps renferme une substance toxique, mais ses couleurs vives avertissent ses prédateurs du danger de la consommer.

Et regardez ce gros bourdon qui s'égaré sur une orchidée mimétique ; on pourrait croire qu'il a reconnu en elle une partenaire pour s'accoupler !

Entendez-vous striduler les criquets ? Savez-vous que c'est en frottant le fémur des pattes postérieures sur les ailes que les mâles, uniquement, jouent la sérénade à leur compagne !



8. La réserve naturelle

Vous êtes ici dans une partie de la Réserve naturelle nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans sur l'Aa. Sur ce site, la commune a décidé de préserver la flore. Afin d'empêcher l'embroussalement, des moutons boulonnais y broutent l'herbe et les jeunes pousses d'arbustes. Ils favorisent ainsi la floraison des orchidées.

9. Les passereaux des fourrés

Tout le long de ce chemin, qui suit le bas des monts, une multitude de petits passereaux vous accompagneront dès le mois de mars.

Vous apercevrez certainement le mâle de la Linotte mélodieuse au front et à la poitrine rouges, lui seul chante. Il a souvent des couleurs plus vives que la femelle.

Si le Bruant jaune croise votre chemin, sachez le reconnaître à sa tête et son ventre jaunes.



10. Elle est l'Aa

On doit l'existence du coteau que vous venez de visiter à cette modeste petite rivière originaire de Bourthes, dans le haut pays d'Artois. Elle a la chance ici d'avoir gardé son cours naturel "méandrinant" lentement parmi les pâtures humides.

Elle qui servit jadis à faire tourner les moulins à papier, reste aujourd'hui un agréable petit fleuve champêtre.

L'Aa est classée en 1^{ère} catégorie, c'est-à-dire qu'elle présente des conditions idéales pour la truite : assez large, mais peu profonde, courant assez important, bonne oxygénation de l'eau.